



Collège au cinéma Hautes Alpes

Année 2021 - 2022



1e TRIMESTRE

6e 5e et 4e 3e
FILM COMMUN

PROJECTION : NOV 2021

LA TORTUE ROUGE

Michael Dudok de Wit

France, Japon / 2016 / 1h20

mots clés : apprentissage / conte /
environnement / art / poésie / famille /
temps /

À travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, La Tortue rouge raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain.

La Tortue rouge est un film extraordinaire à bien des égards. Tout d'abord par sa production atypique. Mis en scène par un réalisateur néerlandais, scénarisé par Pascale Ferran et, à la direction artistique Isao Takahata, le réalisateur du Tombeau des lucioles et figure phare du studio Ghibli à qui l'on doit les classiques comme Mon Voisin Totoro ou Ponyo...

Réflexion sur le temps, sur la famille et l'amour, La Tortue rouge se veut un récit chatoyant permettant aux animateurs du studio Ghibli de magnifier cette île déserte, spectatrice de la vie de cet homme. Ce personnage que l'on qualifierait aisément de nouveau Robinson et qui rencontre cette fameuse tortue, divinité étrange et secrète, qui se transformera en femme à l'immense chevelure rousse.

Conte écologique, splendeur de l'animation à l'ancienne, La Tortue rouge fascine par la fluidité de son récit et par le foisonnement de ces thèmes. A travers une animation parfaite et un récit simple mais pas simpliste, le film permettra d'aborder les sujets tel que l'écologie, les techniques d'animation, les relations entre animation européenne et japonaise, la place de la famille et de la nature...

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Mer.

10

nov

Pour permettre aux enseignants de mener un parcours pédagogique autour du film avec leurs élèves, une formation sur le film LA TORTUE ROUGE est proposée cette année. Ce temps de travail privilégié permet aux enseignants de développer leurs compétences, de préparer la réception du film par les élèves et d'en assurer l'exploitation pédagogique.

La formation sera assurée cette année par Adrien Dénouette, critique de cinéma. Auteur en 2020 de Jim Carrey : l'Amérique démasquée (Façonnage Editions), il donne des conférences sur le cinéma (de Wang Bing à Dragon Ball), enseigne l'écriture critique à l'Université Paris-Diderot et intervient régulièrement pour tous types de publics. De 2016 à 2020, il a notamment animé un atelier de programmation hebdomadaire pour le compte du Forum des Images, dans des écoles classées ZEP.

Cette formation est inscrite au plan de formation

Une demi journée est proposée à Briançon et une autre sera organisée dans le sud du département, pour permettre à tous les enseignants du département de participer.

Plus d'informations à venir.

Pour vous inscrire : mjc.edenstudio@wanadoo.fr

6e 5e

2e TRIMESTRE

BILLY ELLIOT

PROJECTION : JANV FEV 2022

Stephen Daldry

Grande-Bretagne / 1h50 / 2000

mots clés : enfance / parentalité / danse classique / genre / discrimination / apprentissage moral / coming out

Dans un petit village minier du Nord-Est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet, activité pourtant trop peu virile au regard de son père et de son frère Tony, mineurs en grève. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse professées par Mme Wilkinson. Repérant immédiatement un talent potentiel, elle retrouve une nouvelle énergie devant les espoirs que constitue Billy. Les frustrations larvées explosent au grand jour quand son père et son frère découvrent que Billy a dépensé l'argent consacré au cours de boxe pour des cours de danse. Partagé entre une famille en situation de crise et un professeur de ballet tête, le jeune garçon embarque alors dans un voyage à la découverte de lui-même.

Un objet digne et correct

"Entre Loach et Boyle, Les Virtuoses ou The Full Monty, le cinéma anglais est au mieux gentillet, au pire étriqué, lourdaud ou clinquant. [...] Dans ce paysage médiocre, Billy Elliot n'a pas de mal à sortir du lot. Non que ce film soit ébouriffant, mais une certaine modestie dans le regard, un allant et un élan dans le filmage, une évolution dans les rapports entre père et fils, une interprétation convaincante suffisent à en faire un objet digne et correct."

Serge Kaganski, Les Inrockuptibles, 19/12/2000

La passion d'être un autre

"Comment changer de valeurs, de gestuelle, de cadre idéologique, comment s'arracher à ce socle qui nous fonde et nous retient : le film s'empare de toutes ces questions et donne une prime au mérite singulier face à la fatalité du groupe. On pourra juger son dénouement ambigu, voire réac. Mais quand, articulant enfin le pourquoi de son goût frénétique pour la danse, cette 'passion d'être un autre' selon les mots du théoricien Pierre Legendre, Billy Elliot dit : 'je disparaîs', on sait qu'il a raison."

Didier Péron, Libération, 20/12/2000

L'image d'un être pleinement accompli

"Le véritable sujet, qui était l'arrivée d'un enfant de la classe ouvrière dans une école de ballet à Londres, fréquentée par des adolescents d'un milieu nettement plus favorisé, est à peine esquissé. Daldry choisit d'enchaîner par une ellipse de plusieurs années et de montrer l'image d'un être pleinement accompli. En pleine période des fêtes, Billy Elliot est une carte de Noël drapé derrière une prétention réaliste."

Samuel Blumenfeld, Le Monde, 20/12/2000



3e TRIMESTRE

6e 5e

PROJECTION : MARS 2021

LE MECANO DE LA GENERALE

Buster Keaton

Etats Unis / 1h15 / 1926

mots clés : burlesque muet / course poursuite / Histoire du chemin de fer / Guerre de Sécession / l'homme et la machine

En 1862, pendant la guerre de Sécession en Géorgie, Johnnie Gray conduit sa locomotive adorée, la « General ». Il n'a pas eu le droit de revêtir l'uniforme de soldat, et sa fiancée, Annabelle, refuse depuis de le voir... Mais des espions nordistes volent la « General », et du même coup Annabelle, qui se trouvait dans le train. Lancé à leur poursuite, le mécano retrouvera non seulement sa locomotive mais l'amour de sa fiancée, en devenant, parfois malgré lui, un combattant héroïque de la guerre de Sécession.

Buster Keaton n'est pas seulement un des plus grands comiques de l'écran, mais un des génies les plus authentiques du cinéma. On insisté sur le caractère mécanique de son comique, qu'une certaine sécheresse rend au premier abord assez déconcertant ; certes, il ne peut être rangé parmi les burlesques, dont il n'a pas la richesse d'imagination, ni parmi les imitateurs de Chaplin, quoiqu'il ait fortement subi l'influence de ce dernier, et l'on aurait raison de trouver assez pauvres les trouvailles de style allusif dont il use fréquemment. C'est que, pour lui, la signification psychologique du geste compte beaucoup moins que le comique se dégageant de la façon même dont le mouvement s'inscrit dans l'espace de l'écran. [...] Tout au long de ses films, Buster Keaton exprime son obsession d'un certain espace de maladresse et de solitude dont nous ne pouvons trouver au cinéma d'équivalent. Dans la note qu'il a jointe à sa publication de L'Amérique, Max Brod nous dit que certains passages du livre de Kafka « évoquent irrésistiblement Chaplin ». Ce serait plutôt chez Buster Keaton, non chez Chaplin, ni même chez Langdon, qu'il faudrait chercher une vision du monde se rapprochant par son caractère de rigueur absolue, d'activité géométrique, du monde inhumain de Kafka.

Eric Rohmer, « Le cinéma, art de l'espace », La Revue du cinéma n°14, juin 1948



2e TRIMESTRE

4e 3e

PROJECTION : JANV FEV 2022

12 HOMMES EN COLERE

Sydney Lumet

Etats Unis / 1h35 / 1957

mots clés : justice / peine de mort / huis clos / argumentaire / débat / a priori / jurés / langage

Un jeune homme d'origine modeste est accusé du meurtre de son père et risque la peine de mort. Le jury composé de douze hommes se retire pour délibérer et procède immédiatement à un vote : onze votent coupable, or la décision doit être prise à l'unanimité. Le juré qui a voté non-coupable, sommé de se justifier, explique qu'il a un doute et que la vie d'un homme mérite quelques heures de discussion. Il s'emploie alors à les convaincre un par un.

Sidney Lumet, la justice en question

Élevé dans le New York des années 1930 dévasté par la crise, Sidney Lumet va très jeune faire l'acteur sur les planches de Broadway. Après la guerre, il s'appuie sur cette pratique pour devenir réalisateur pour la télévision. Ayant acquis une solide réputation, l'une des plus grandes stars du cinéma de l'époque, Henry Fonda, lui propose de réaliser son premier film: Douze hommes en colère, qui sera couronné en 1957 par l'Ours d'or au Festival de Berlin. Lumet va ensuite tourner près de cinquante films, au long d'une carrière qui s'étalera sur plus d'un demi-siècle. Explorant la plupart des genres, de la comédie au film policier en passant par la comédie musicale ou le film de guerre, son cinéma n'aura pourtant de cesse d'explorer la confrontation entre les grands idéaux de la justice et la réalité, celle de la société et des hommes qui la composent.



4e 3e

3e TRIMESTRE

PROJECTION : MARS. 2021

SOYEZ SYMPA, REMBOBINEZ

Michel Gondry

France / 2008 / 1h39

mots clés : rêve-imaginaire / héros /
références cinéma / comique / remake

Jerry, mécanicien obsédé par la peur des oncles, partage ses journées entre la caravane qui lui sert de toit et le vidéo club old school dans lequel travaille son pote Mike. Après avoir tenté de saboter la centrale électrique qui dessert la ville, Jerry se retrouve doté d'un pouvoir magnétique aux conséquences désastreuses : il efface, sans le vouloir, l'intégralité des K7 vidéo louées par Mike ! Pour remédier à la catastrophe, et satisfaire les rares clients qui font encore tourner la boutique, les deux amis décident de réaliser leur propre version des films perdus. Ces films bricolés prennent le nom de « films suédés ». Contre toute attente, l'initiative rencontre un tel succès auprès des habitants de la ville que l'ensemble de la petite communauté s'investit bientôt dans le projet.

Michel Gondry, le touche-à-tout

Né à Versailles en 1962, c'est dans la musique que Michel Gondry a fait ses premières armes d'artiste : il a été batteur dans le groupe Oui-oui, puis réalisateur de clips. Dans ce domaine, il a travaillé avec les plus grands groupes des années 90, des White Stripes aux Daft Punk. À chaque fois, Michel Gondry ne se contente pas d'illustrer un morceau de musique mais propose de véritables petits films, qui sont pour lui le moyen de multiplier les expérimentations visuelles. Lorsque les Rolling Stones reprennent en 1995 le tube de Bob Dylan, « Like a rolling stone », il contribue à donner une nouvelle jeunesse à la chanson en utilisant l'effet « bullet time » (donnant l'impression d'un mouvement de caméra autour d'une action figée ou très ralentie) qui sera popularisé par le film Matrix quatre ans plus tard. Michel Gondry a déjà l'âme d'un inventeur. Il réalise son premier film, Human Nature, en 2001, et a depuis réalisé dix longs métrages. En 2008, à New York, Michel Gondry ouvre la première « Usine de films amateurs », à l'occasion de la sortie de Soyez sympas, rembobinez. Ce concept inédit permet à n'importe quel visiteur de l'Usine de réaliser un film en un après-midi, de façon collective. Depuis cette date, les expériences d'Usines se sont multipliées un peu partout dans le monde, permettant à quantité d'amateurs de s'initier en équipe à la pratique du cinéma.

DESCRIPTIF

Collège au cinéma propose aux élèves, de la classe de sixième à celle de troisième, de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma et de se constituer ainsi, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les bases d'une culture cinématographique.

OBJECTIFS

- former le goût et susciter la curiosité de l'élève spectateur par la découverte d'œuvres cinématographiques en salle, dans leur format d'origine, notamment en version originale
- offrir, dans le cadre du partenariat entre les ministères concernés et les collectivités territoriales, des prolongements pédagogiques et des formations
- veiller à l'accès sur l'ensemble du territoire du plus grand nombre d'élèves à la culture cinématographique
- participer au développement d'une pratique culturelle de qualité en favorisant le développement de liens réguliers entre les jeunes et les salles de cinéma

MOYENS

Les films présentés en version originale sous-titrée en français, bénéficient de tirages de copies neuves ; ils sont majoritairement classés art et essai et privilégient les films français, européens et les cinématographies peu diffusées

Chaque film est accompagné d'un dossier pédagogique (dossier maître) destiné à l'enseignant et d'une fiche thématique remise à chaque élève (fiche élève).

MODALITE DE FONCTIONNEMENT

Chaque enseignant participant s'engage sur les points suivants :

- Les élèves assistent à une projection par trimestre organisée sur le temps scolaire. Ces séances doivent être préparées et donner lieu à un travail d'exploitation en classe.
- Le prix de chaque séance est de 2,50 euros par élève. Les enseignants assistent gratuitement à la projection.

LES SALLES PARTICIPANTES

Eden Studio - Briançon

Le Cosmo - Briançon

L'Eau vive - l'Argentière la Bessée

Le Phénix - Laragne

Les Variétés - Veynes

Le Centre - Gap

Le Palace - Gap

Le Roc - Embrun

Le Riou Bel - Guillestre

Central Cinema - Saint Bonnet en Champsaur



Collège au cinéma

Cinéma Eden Studio

35 rue Pasteur

05100 Briançon

mjc.edenstudio@wanadoo.fr

